

Messe du mardi 23 mars 2021

Mardi de la 5^e semaine de Carême

Première Lecture (Nb 21, 4-9)

« Tous ceux qui auront été mordus,

Qu'ils regardent le serpent, alors ils vivront ! »

→ Depuis qu'il l'a fait sortir d'Égypte où il avait grandi, le Seigneur guide Son peuple dans le désert pour qu'il puisse gagner la Terre Promise, et pourvoit à sa nourriture sur sa route

→ Mais le peuple va "récriminer" contre Lui et contre Son serviteur Moïse...

⁴Les Hébreux quittèrent Hor-la-Montagne par la route de la mer des Roseaux en contournant le pays d'Édom. Mais en chemin, le peuple perdit courage. ⁵Il récrimina contre Dieu et contre Moïse :

« Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ?

Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ?

Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! »

→ La manne est là, mais elle n'a pas le goût du pain...

→ ...L'eau n'est là que lorsque Moïse la demande au Seigneur...

⁶Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël.

→ Jugent-ils dans leur cœur qu'ils dépendent trop de Dieu ?

⁷Le peuple vint vers Moïse et dit :

« Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. »

Moïse intercèda pour le peuple, ⁸et le Seigneur dit à Moïse :

« Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! »

→ La leçon du Seigneur porte son fruit de repentir...

→ ...et ils supplient que s'éloignent d'eux les serpents de Sa colère...

⁹Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât.

Quand un homme était mordu par un serpent,

et qu'il regardait vers le serpent de bronze,

il restait en vie !

→ Mais Lui préférait les guérir de la morsure des serpents !

– Parole du Seigneur.

→ Qui ne souhaiterait pas que le mal et ses tentations, le péché et ses dégâts, disparaissent du monde ?

→ Mais Lui nous demande de le prier, de regarder vers Lui, afin qu'avec Lui nous puissions vaincre le mal et le péché !

Psaume Ps 101 (102), 2-3, 16-18, 19-21

R/²Seigneur, entends ma prière : que mon cri parvienne jusqu'à Toi !

Seigneur, entends ma prière :
que mon cri parvienne jusqu'à Toi !
Ne me cache pas Ton visage

→ Regarder vers Lui, c'est aussi Le prier, voire crier vers Lui !

le jour où je suis en détresse !
Le jour où j'appelle, écoute-moi ;
viens vite, réponds-moi !

→ Fais-tu cela chaque fois que tu es en détresse ?

Les nations craindront le Nom du Seigneur,
et tous les rois de la terre, Sa gloire :
quand le Seigneur rebâtera Sion,
quand Il apparaîtra dans Sa gloire,
Il se tournera vers la prière du spolié,
Il n'aura pas méprisé sa prière.

→ Le Carême nous prépare pour le jour "où Il apparaîtra dans Sa gloire..."

→ Notre Dieu Sauveur est aussi un "Re-Créateur" qui nous renouvelle complètement, tellement Il nous "justifie" !

Que cela soit écrit pour l'âge à venir, et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu :
« Des hauteurs, Son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ; du ciel, Il regarde la terre pour entendre la plainte des captifs et libérer ceux qui devaient mourir. »

→ Rappelons-nous qu'Il nous voit et nous entend, prêt à entendre notre plainte de "captifs" (que ce soit du mal commis par les autres ou de notre propre péché !)

Acclamation (cf. Jn 12, 32.34)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Fils de l'homme, élevé sur la croix, Tu attires à Toi tous les hommes.

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

→ Un Dieu qui sauve !

Évangile (Jn 8, 21-30)

« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors

→ Les Hébreux qui regardaient intensément les serpent d'airain élevé par Moïse ne méditaient-ils pas sur l'identité de leur Dieu ?

²¹Jésus leur dit encore : « Je m'en vais ; vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché.

Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller. »

→ Nous avons un Dieu qui sauve, et pourtant il peut arriver qu'on Le cherche sans Le trouver, jusqu'à mourir de son péché ?

²²Les Juifs disaient :

« Veut-il donc se donner la mort, puisqu'il dit : "Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller" ? »

²³Il leur répondit : « Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde.

→ Jusqu'à présent, Jésus s'était présenté comme le Fils de l'homme (renvoyant ceux qui L'écoutent au prophète Daniel)...

²⁴C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés.

En effet, si vous ne croyez pas que moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés. »

→ Mais "Je suis" désigne Dieu Lui-même...

²⁵Alors, ils Lui demandaient : « Toi, qui es-tu ? »

Jésus leur répondit : « Je n'ai pas cessé de vous le dire.

→ Jésus se désigne comme Seigneur !

²⁶À votre sujet, j'ai beaucoup à dire et à juger.

D'ailleurs Celui qui m'a envoyé dit la vérité, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis pour le monde. »

²⁷Ils ne comprirent pas qu'Il leur parlait du Père.

²⁸Jésus leur déclara : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même ; ce que je dis là, je le dis comme le Père me l'a enseigné.

→ Ils n'ont pour le moment pas reconnu Dieu qui pour les sauver venait les visiter...

²⁹Celui qui m'a envoyé est avec moi ;

Il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui Lui est agréable. »

→ S'ils veulent bien ouvrir leur cœur, ils pourront croire en Lui en voyant comment Il mourra sur la Croix...

³⁰Sur ces paroles de Jésus, beaucoup crurent en Lui.

→ Seront-ils de ceux qui se moqueront de Lui jusqu'à la fin, ou bien se frapperont-ils la poitrine en disant : oui, cet homme était bien le Fils de Dieu ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 9h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

« Récriminer » contre quelqu'un, c'est refuser d'avancer à son rythme, dans son projet. Il est en de même quand on rumine contre Dieu. Dans le livre de l'Exode, la récrimination contre Dieu du peuple hébreu prend différentes formes (nous étions bien en Égypte...) ; à force de ruminer, on finit par prêter à l'autre des intentions qui ne sont pas du tout les leurs (« Il veut nous faire mourir... ») ! Surtout, ne nous laissons pas envahir par la récrimination (contre nos gouvernants...) : cela nous empêcherait de voir le projet de Dieu sur nous.

Mais il y a un antidote : contempler le Christ « élevé » sur le bois de la Croix ! Car là, Jésus a vaincu la mort, Son regard tourné vers le Père. Mais n'oublions pas de nous laisser conduire par Lui. Et veillons bien à ce que nos paroles ne bloquent pas l'action de Dieu en nous ! Au contraire chantons Sa gloire, jusqu'à reconnaître le projet du Seigneur qui est toujours un projet de vie et d'amour, Amen.

Méditer cet évangile avec les Carmes

Jn 8, 21-30

« Il ne m'a pas laissé seul »

Il y a bien des sortes de solitude :

- La solitude de celle qui a cessé d'accueillir, parce qu'elle ne se sent pas elle-même accueillie,
- La solitude de celle qui n'attend plus rien de ses sœurs, ou dont les sœurs n'attendent plus rien,
- La solitude de celle qui n'a jamais pu vraiment s'ouvrir, et qui a l'impression de n'exister pour personne,
- La solitude de la responsable, qui désormais doit porter sans se faire porter.

Il y a la solitude positive de l'adulte, qui sait que personne ne peut vivre ni mourir à sa place, et qui essaie courageusement de dire oui :

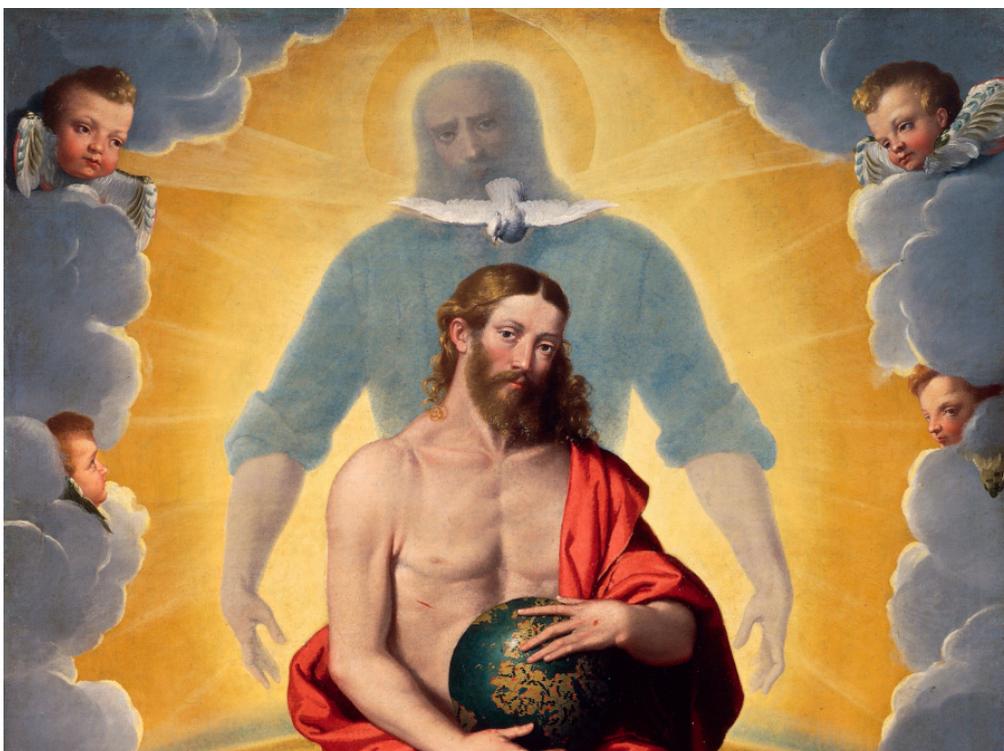
- Oui à son passé, malgré ses blessures,
- Oui à l'avenir, malgré les incertitudes,
- Oui à ce que Dieu lui offre dans le quotidien pour travailler au salut du monde.

Mais il y a la solitude négative, qui isole, qui renferme, qui cadenasse, et qui laisse l'intelligence et le cœur en proie à toutes sortes de fermentations.

Quelle que soit la lumière que l'Esprit de Jésus a déjà faite en nous, **il est probable que notre solitude est encore marquée d'un certain flou, qu'elle demeure de temps à autre paralysante, et qu'elle ne nous met pas vraiment, résolument, en route vers la solitude des autres.** C'est pourquoi la parole de Jésus peut trouver en nous une résonance, quand il dit : "Celui qui m'a envoyé est avec moi ; Il ne m'a pas laissé seul". Il n'y a pas de solitude absolue, pour nous non plus, aussi longtemps que nous percevons **notre vie comme un envoi, notre liberté comme un cadeau du Père, et notre travail comme un mandat de Dieu.**

Au contraire, l'impression d'être seuls grandit en nous à mesure que s'efface la certitude que nous sommes envoyés, à mesure que nous redevenons propriétaires de notre destin, de nos projets, de notre dévouement. C'est alors que l'échec nous abat, que les résistances rencontrées nous désarçonnent, et que nous sommes tentés de briser tous les miroirs qui nous renvoient une image décevante de nous-mêmes.

Tout autant que nous **Jésus** a ressenti l'hostilité, l'incompréhension, l'ingratitude ; comme nous il a dû assumer une certaine solitude humaine. **Mais Sa solitude était toujours habitée par la présence du Père et animée par la référence au Père :** "Il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui Lui plaît". C'est là son grand secret, mais un secret qu'il nous partage : **si nous voulons que notre solitude change de signe, il faut qu'elle soit habitée par le plaisir de Dieu.**



Dans les visions de Maria Valtorta

Jeudi 11 octobre 1929 à Jérusalem - Tome 8 - 507.6 - 3ème année vie publique

(...) Mais Jésus les laisse dire. Il hausse la voix pour être entendu dans la clameur de ceux qui se moquent de Lui et de ceux qui Le défendent, et qui remplit les lieux comme la rumeur d'une mer en courroux.

« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez qui je suis et que je ne fais rien de moi-même ; mais je dis ce que mon Père m'a enseigné et je fais ce qu'il veut. Et Celui qui m'a envoyé ne me laisse pas seul, mais il est avec moi. Comme l'ombre suit le corps, de même le Père est derrière moi, veillant, présent bien qu'invisible. Il est derrière moi pour me reconforter et m'aider, et Il ne s'éloigne pas parce que je fais toujours ce qui Lui plaît. Dieu s'éloigne au contraire quand Ses enfants n'obéissent pas à Ses lois et à Ses inspirations. Alors Il s'en va et les laisse seuls.

C'est à cause de cela que beaucoup pèchent en Israël. Car l'homme laissé à lui-même a du mal à se garder juste, et il tombe facilement entre les anneaux du Serpent. Et en vérité, en vérité je vous dis qu'à cause de votre péché de résistance à la lumière et à la miséricorde de Dieu, Dieu s'éloigne de vous. Il laissera vide de lui-même ce lieu et vos cœurs ; et ce qu'a pleuré Jérémie dans ses prophéties et les Lamentations s'accomplira exactement. Méditez ces paroles prophétiques, tremblez et faites retour sur vous-mêmes avec un bon esprit. Écoutez non pas les menaces, mais la bonté du Père qui avertit Ses enfants pendant qu'il leur est encore permis de réparer et de se sauver. Écoutez Dieu dans les paroles et dans les faits, et si vous ne voulez pas croire à mes paroles, parce que le vieil Israël vous étouffe, croyez au moins au vieil Israël. En lui, les prophètes crient les dangers et les malheurs de la cité sainte et de notre patrie tout entière si elle ne se tourne pas vers le Seigneur son Dieu et si elle ne suit pas le Sauveur. La main de Dieu a déjà pesé sur ce peuple au cours des siècles passés, mais le passé comme le présent ne seront rien par rapport à l'avenir redoutable qui l'attend pour n'avoir pas voulu accueillir l'Envoyé de Dieu. Ce qui attend Israël qui répudie le Christ n'est comparable ni en rigueur ni en durée. C'est moi qui vous l'affirme, en plongeant mon regard dans les siècles : tel un arbre brisé et jeté dans les tourbillons d'un fleuve impétueux, ainsi sera la race hébraïque frappée par l'anathème divin. Avec ténacité, elle cherchera à se fixer sur les rives en tel ou tel lieu et, vigoureuse comme elle l'est, elle jettera des surgeons et des racines. Mais quand elle croira s'être installée à demeure, elle sera reprise par la violence du courant qui l'arrachera encore, brisera ses racines et ses rejets, et elle ira plus loin souffrir, s'accrocher pour être de nouveau arrachée et dispersée. Et rien ne pourra lui donner la paix, car le courant qui la poursuit sera la colère de Dieu et le mépris des peuples.

Ce n'est qu'en se jetant dans une mer de sang vivant et sanctifiant qu'elle pourrait trouver la paix ; mais elle fuira ce sang bien qu'il l'invite encore, parce qu'il lui semblera qu'il a la voix du sang d'Abel, qui l'appelle, elle, le Caïn de l'Abel céleste. » (...)

Commentaire Prions en Église

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne (extraits)

En contemplant le Christ, élevé sur la Croix, nous pouvons être sauvés. Il ne s'agit pas de fixer le mal sur la Croix mais de découvrir, cloué sur le bois, un Dieu qui nous aime jusqu'à en mourir.

Clé de lecture Prions en Église

Roselyne Dupont-Roc, bibliste (extraits)

Isaïe proclame (52, 13) que le Serviteur rejeté et mis à mort par les siens sera élevé et exalté par Dieu : en regardant Ses souffrances, tous comprendront leur faute, renonceront à leur violence. Un moment essentiel de la Passion de Jésus : Ses adversaires Le regardent et... reconnaissent ou pas leur faute !